

Quand la vie est un collier...

Quand la vie est un collier
Chaque jour est une perle
Quand la vie est une cage
Chaque jour est une larme
Quand la vie est une forêt
Chaque jour est un arbre
Quand la vie est un arbre
Chaque jour est une branche
Quand la vie est une branche
Chaque jour est une feuille

Quand la vie est la mer
Chaque jour est une vague
Chaque vague une plainte
Une chanson un frisson...

Jacques PREVERT

Quand la vie est un collier...

Quand la vie est un collier
Chaque jour est une perle
Quand la vie est une cage
Chaque jour est une larme
Quand la vie est une forêt
Chaque jour est un arbre
Quand la vie est un arbre
Chaque jour est une branche
Quand la vie est une branche
Chaque jour est une feuille

Quand la vie est la mer
Chaque jour est une vague
Chaque vague une plainte
Une chanson un frisson...

Jacques PREVERT

1

Vision

Etre debout
le soir
devant sa porte
quand le bruit de la ville
tombe avec le vent

écouter
tout ce qui commence et meurt
si loin si proche
aux mailles du silence

s'ouvrir tout entier
à la chaleur des hommes
qui nous revient fidèle
comme au rucher l'abeille
usée par les heures

attendre que la nuit
nous fasse
notre place
tout près des choses simples
près de l'arbre et l'oiseau
près du livre des jours
sous son feuillage bleu

Jean-pierre Siméon

3

L'illisible

C'est folichon
que tu m'écrives,
mais quels torchons
que tes missives !
Ton écriture
n'est que fouillis,
n'est que ratures
et gribouillis.
Je vocifère,
j'en perds les yeux :
je n'ai que faire
d'un cafouilleux.

Dénes Kiss

2

Chanson de l'oiseleur

L'oiseau qui vole si doucement
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau si tendre l'oiseau moqueur
L'oiseau qui soudain prend peur
L'oiseau qui soudain se cogne
L'oiseau qui voudrait s'enfuir
L'oiseau seul et affolé
L'oiseau qui voudrait vivre
L'oiseau qui voudrait chanter
L'oiseau qui voudrait crier
L'oiseau rouge et tiède comme le sang
L'oiseau qui vole si doucement
C'est ton coeur jolie enfant
Ton coeur qui bat de l'aile si tristement
Contre ton sein si dur si blanc.

Jacques Prévert

4

Avez-vous vu ?

Avez-vous vu le dromadaire
Dont les pieds ne touchent pas terre ?

Avez vous vu le léopard
Qui aime loger dans les gares ?

Avez vous vu le vieux lion
Qui joue si bien du violon ?

Avez-vous vu le kangourou
Qui chante et n'a jamais le sou ?

Avez-vous vu l'hippopotame
Qui minaude comme une femme ?

Avez-vous vu le perroquet
Lançant très haut son bilboquet ?

Avez-vous vu la poule au pot
Voler en rassemblant ses os ?

Mais moi, m'avez-vous bien vu ,moi,
Que personne jamais ne croit ?

Maurice Carême

5

Il y a

Il y a des petits ponts épatants.
 Il y a mon cœur qui bat pour toi.
 Il y a une femme triste sur la route.
 Il y a un beau petit cottage dans le jardin.
 Il y a six soldats qui s'amuse comme des fous.
 Il y a mes yeux qui cherchent ton image.

Guillaume Apollinaire

6

La trompe de l'éléphant

La trompe de l'éléphant
 c'est pour ramasser les pistaches
 pas besoin de se baisser.

Le cou de la girafe
 c'est pour brouter les astres
 pas besoin de voler.

La peau du caméléon
 verte, bleue, mauve, blanche
 selon sa volonté pas besoin de fuir.

La carapace de la tortue,
 c'est pour dormir à l'intérieur
 même l'hiver :
 pas besoin de maison.

Le poème du père
 c'est pour dire cela
 et mille et mille et mille autres choses :
 pas besoin de comprendre.

Alain Bosquet

8

La mer

La mer brille comme une coquille
 On a envie de la pêcher
 La mer est verte
 La mer est grise
 Elle est d'azur
 Elle est d'argent et de dentelle

Paul Fort

7

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
 Tout l'été,
 Se trouva fort dépourvue
 Quand la bise fut venue :
 Pas un seul petit morceau
 De mouche ou de vermisseau.
 Elle alla crier famine
 Chez la Fourmi sa voisine,
 La priant de lui prêter
 Quelque grain pour subsister
 Jusqu'à la saison nouvelle.
 "Je vous paierai, lui dit-elle,
 Avant l'Oût, foi d'animal,
 Intérêt et principal. "
 La Fourmi n'est pas prêteuse :
 C'est là son moindre défaut.
 Que faisiez-vous au temps chaud ?
 Dit-elle à cette emprunteuse.
 - Nuit et jour à tout venant
 Je chantais, ne vous déplaie.
 - Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
 Eh bien! dansez maintenant.

Jean de La Fontaine

9

Le capitaine Jonathan

Le capitaine Jonathan
 Etant âgé de dix huit ans
 Capture un jour un pélican
 Dans une île d'extrême orient.

Le pélican de Jonathan
 Au matin pond un oeuf tout blanc
 Et il en sort un pélican
 Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
 Pond, à son tour un oeuf tout blanc
 D'où sort inévitablement
 Un autre qui en fait tout autant.

Cela peut durer pendant très longtemps
 Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Correction du tri de textes :

Fables : 7

Poèmes en vers libres : 1 et 8

Poèmes rimés : 3 et 9

Poèmes avec anaphores : 2 et 5

Poèmes à structures répétitives : 4 et 6